

les âmes qui souffrent ! Voilà pourquoi, avec elle, aucun être humain ne vous échappe, et dans l'être humain, aucune souffrance.

*La netteté des obligations de la charité chrétienne.* — Ces obligations, l'orateur les ramène à trois : ne pas faire au prochain ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit ; lui faire ce que vous voudriez qu'on vous fit, " si vous étiez ce petit orphelin, ce malade abandonné, ce miséreux grelottant et sans gîte, ce malheureux qui va mourir sans être purifié " ... ; enfin, aimer tous les hommes sans exception. Mais les objections surgissent : cette personne m'a fait du tort, elle me déteste, elle abuse, elle a mauvaise conduite ? Qu'importe, pardonnez, soyez prudent, évitez le scandale, mais ne laissez pas, aimez. C'est un pécheur, c'est un hérétique ? Détestez le péché et l'hérésie, gardez-vous des contacts qui pervertissent, mais aimez et priez. Voilà la loi du Christ. L'occasion était ici trop belle pour que l'orateur ne parlât pas de la situation que crée à l'heure actuelle l'horrible guerre qui fait s'entretuer des milliers d'êtres humains. Faut-il aimer quand même l'ennemi qui tue et qui oblige à tuer ? Lisez cette page. Elle est humaine certes, et l'on sent que l'orateur est profondément blessé dans ses sentiments de patriote ; mais comme aussi il sait être chrétien, prêtre et apôtre !

Seigneur, pardonnez-moi, si j'insiste encore. Il s'agit des barbares qui ont ravagé mon pays. Ils ont incendié nos églises, brûlé nos demeures, tué des prêtres, des femmes et des petits enfants. L'un d'eux me tend la main, suis-je obligé de lui donner la mienne ? — Que vous ai-je dit ? répond le Maître divin. Je vous ai dit d'aimer le prochain. Je ne vous ai pas dit de paraître approuver le mal qu'il a commis, ni encore moins de l'encourager, s'il continue. O peuples civilisés, non, ne donnez pas la main aux barbares ! Dressez-vous implacables contre ceux qui tuent les femmes et les enfants. Mais derrière ces forfaits exécrables, souvenez-vous, nous dit le Seigneur, qu'il y a des âmes faites, comme les vôtres, à l'image de

Dieu, rachée éternelle. elles réparent l'horreur et la force, pour que la guerre et des crimes, réparaient ce que je suis. Je les juge terriblement de la bonté aimés...

*La force de la charité* doit tend à tout ce qui est formel et comparable qu'il faut que pour le ont déjà un plus brave vent du mal de Dieu ? E bleu du jour à la fin des ont déjà for j'avais faim feu éternel. chain qu'on rit, etc. Ne mieux connu L'importance des choses plutôt,